

L'HOMME MORT!

MONOLOGUE POSTHUME
de **Sapeck**

exhumé par
COQUELIN CADET
de la Comédie-Française
Premier Fossoyeur d'HAMLET
(King of Danemarck)



PARIS
PAUL OLLENDORFF, EDITEUR
28 bis, rue de Richelieu, 28 bis
1887
Tous droits réservés.



Dessins de l'Auteur

JEAN PHAURE : INTRODUCTION A LA GEOGRAPHIE SACREE DE PARIS - BARQUE D'ISIS, Edition du Borrego, 12 rue de Sévigné 75004. PARIS.

Voilà un livre qui tranche dans l'énorme bibliothèque des ouvrages sur Paris. La plupart, en fait, ne sont que des guides historiques et pratiques, voilà un ouvrage qui perce le mystère, approche de ce que nous sentions confusément dans l'amour de notre capitale et que nous avons peine à expliquer.

Tous les amoureux de Paris sont unanimes à lui reconnaître sa magie, son attraction mystérieuse persistante malgré sa ruine. Paris n'en finit pas de tuer son âme aidé en cela par les destructeurs, les corrupteurs de sites, les futuristes idiots et les vandales iconoclastes. Les Champignons vénéneux poussent en béton armé et en verre et acier sur ses avenues et ses boulevards; malgré tout, un coeur obstiné continue à battre malgré les greffes insolites et les amputations mortelles pour tout autres.

L'explication dernière : Paris n'a pas germé dans un cerveau de génial architecte, il est né d'un peuple qui a inscrit son âme dans les monuments avec un esprit de foi à déplacer les montagnes. Il faut une saison aux plantes pour vivre, il faut mille ans à une ville pour naître.

Les villes antiques - et Paris exemplairement - sont construites dans l'ombre projetée au sol par le soleil levant, elles sont nées et ont vécu en harmonie avec l'ordre astral en suivant pas à pas une Tradition fertile. Je sais que "Tradition" fait vieillot avec son parfum désuet, son air puéril et réactionnaire. Pourtant, c'est elle qui fait aller du même pas un peuple vers son devenir. Le drame d'une civilisation qui s'étirole dans la lettre de sa tradition (le conservatisme et la routine) n'est rien en comparaison de celle qui en a oublié l'esprit. L'esprit fait une traduction permanente de ses actes pour les rendre féconds en les inscrivant dans un mode d'expression propre à chaque époque, à chaque situation pour inventer en son sein les mots nouveaux propres à véhiculer l'Eternelle Lumière, Lumière qui, elle, ne s'invente pas malgré tout le génie des hommes.

"L'accord du Ciel et de la Terre apparaît ici dans ce qui est donné par la Providence et reçu, continué par des hommes. C'est la définition de toute oeuvre traditionnelle s'insérant avec harmonie dans le Cosmos, c'est à dire dans l'ordre du monde. Alors qu'une réalisation moderne, la plupart du temps, s'inscrit en porte à faux à l'encon-

tre des formes, des eidos, des idées du Second Monde archétypal, une cathédrale gothique, un temple égyptien, un palais classique, un jardin à la française s'inspirent des formes de la Nature pour les transcender, pour en exprimer l'essence".

Je me sens tout à fait impuissant à résumer ce livre qui, en soi, est déjà le condensé d'une pensée. Mais, ce qui reste après une lecture attentive, c'est la notion essentielle d'orientation des monuments. Les monuments dont nous avons oublié jusqu'à leurs significations premières : les monuments sont les mémoires, on les dresse pour que dure la mémoire et non pour être l'ornement de quelque place, pour abriter un marché, une assemblée...

Plusieurs idées neuves dans ce livre, aussi vrai qu'il faut regarder hors de son temps pour en voir et les défauts et les miraculeuses qualités, mais l'idée qui nous a le plus frappés c'est l'évidence de l'orientation de la ville ancienne toute tournée vers l'Orient, vers le soleil levant, attendant l'arrivée d'Apollon, le Souverain Maître dispensateur d'espoir et de lumière; alors que la ville nouvelle, tournant le dos aux Eglises et aux statues royales, depuis l'avènement d'un "humanisme réducteur" tourne ses monuments et ses statues héroïques vers l'Ouest, le couchant, le traditionnel séjour des morts et des soleils mourants.

"Si nous cheminons avec le soleil, en entrant dans l'enceinte "classique" celles des Fermiers généraux, nous sommes accueillis au seuil de la place du Trône, dite aujourd'hui de la Nation, par les deux colonnes où sont juchés Saint Louis et Philippe Auguste. A partir de ce point nous pouvons constater que toutes les statues placées au long du decumanus qui représentent le pouvoir monarchique ou la Tradition sont tournées vers l'Est, l'Orient, les Origines et que celles qui fêtent l'Utopie regardent vers l'Ouest, l'Occident et la fin du cycle. Beaucoup plus qu'une opposition entre le 'Bien et le Mal', il s'agit ici de l'expression d'une complémentarité inhérente à la nature même du Temps qui s'écoule de l'A à l'O. Comme tout ce qui est aveuglant cela n'avait jamais encore été constaté, sans doute parce que ce phénomène constitue un scandale pour les rationalistes qui ont depuis deux siècles les clefs du pouvoir et de l'enseignement, et qui ne voudraient pas être à même d'avouer que ces statues n'ayant pour la plupart pas été "orientées" par une volonté humaine ne peuvent l'avoir été que par une influence divine".

Je recommande à tous nos lecteurs passionnés de Symbolisme de ne pas manquer de lire l'un des meilleurs ouvrages de l'année, qui, grâce à sa valeur n'aura pas la publicité des médias. Nous serions heureux de recueillir vos impressions pour les offrir à l'auteur. L. St-B.

Un premier colloque: REGARDS SUR Anne-Catherine EMMERICH a été organisé par la S.E.R.A.C.E., (Société d'Etudes et de Recherches Anne-Catherine Emmerich, 6 rue Darwin 75018 PARIS) à l'Institut Catholique de Paris du samedi 8 au dimanche 9 février 1986.

On a pu entendre avec beaucoup d'intérêt devant un public venu nombreux malgré le grand froid : le R.P. Heinrich SCHLEINER, Jean-Joachim BOUFLET, le R.P. Henri BRINCARD etc. La clôture du colloque était réservée au R. P. Marie-Dominique PHILIPPE o.p.

L'ETHNIE FRANCAISE, revue trimestrielle de la Fondation Charles Plisnier, n° 4 - 1985.

Notre ami, Marcel Lobet, y continue sa rubrique : Amitiés littéraires dans la Francité (IV). Comme à l'accoutumée, il a des mots très chaleureux pour saluer notre revue A Rebours. Nous servons les mêmes dieux littéraires et dans le même esprit, il est normal qu'il nous comprenne si bien.

CAHIERS MICHAELIENS, Organe de la Chevalerie de Pensée - Cahier n°-57, 4eme trimestre 1985.

Nous remercions nos frères Chevaliers d'avoir consacré cinq grandes pages à notre revue pour un article, paru il y a bien longtemps déjà, où nous tentions une explication symboliste de notre couverture. Nous n'en resterons pas là de nos rapports amicaux.

UNE GRANDE NOUVELLE HUYSMANSIENNE

Nous vous promettons un article sur la réédition tant attendue d'En-Route chez Christian Pirot, et Les Lettres de J.K. Huysmans à Théodore Hannon chez le même éditeur.

Table des matières

Liminaire : Hydropathes II	5
<u>Chapitre premier</u>	
Le Clan des Fumistes	11
<u>Chapitre II</u>	
Une Philosophie fumiste	33
<u>Chapitre III</u>	
L'Illustre Sapeck	49
<u>Chapitre IV</u>	
La Bande à Sapeck: G. Sénéchal, les Decoré	71
<u>Chapitre V</u>	
Le Dauphin : Alphonse Allais	91
<u>Chapitre VI</u>	
Ne soyez donc de leur confrérie	105
DE TOUT	121



Dessins de Sapeck : Frontispice
& pages 46 - 47 - 48 - 49 - 69 - 111 - 118 à 120

publié avec le concours du Centre National des Lettres

L'AVANT-GARDE EST A REBOURS ...

A Rebours, à rebours des modes et des emballages publics contestables ne peut prétendre à l'audience des habitués plaisanciers des bateaux publicitaires.

Nous avons besoin du petit reste pour entreprendre et poursuivre la quête des "sources mystiques de la Beauté".

Vous êtes chercheurs, vous êtes curieux d'art et de littérature, ou tout simplement vous êtes navrés de l'indifférence esthétique de vos contemporains.

A Rebours compte sur votre concours pour que soit vénérée la Beauté dans ses agents passés, présents et futurs : ces humbles ouvriers poètes, les troupiers nécessaires aux grandes victoires esthétiques, les peu connus, les mal connus, les poètes mal aimés rejetés après une heure de gloire dans d'immérités purgatoires.



BULLETIN D'ADHESION

le _____

Nom _____

Adresse _____

Désire faire partie de votre association, recevoir vos publications et participer dans la mesure de mes moyens aux activités d'A Rebours.

Signature

Veuillez trouver ci-joint un chèque bancaire (ou postal) pour le montant de ma cotisation (pour 1986 : 85 F) adressé à :

A REBOURS 51, rue des Archives, 75003 Paris